Expertise au Cameroun

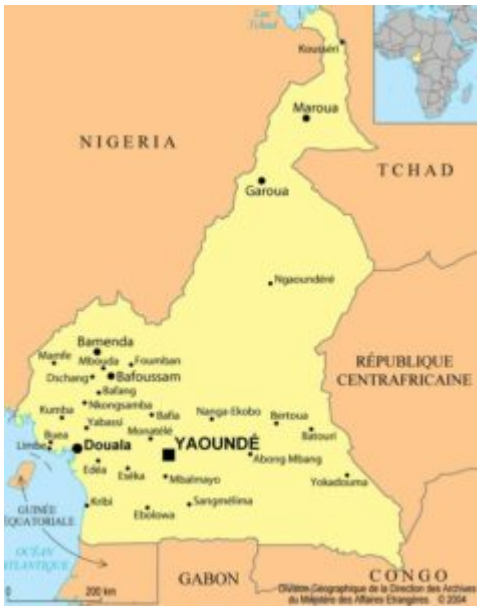
Nicolas Bastié, directeur de l'EPL de Toulouse Auzeville, a participé, fin mai 2022 au Cameroun, à l'étude d'analyse organisationnelle et prospective de la pérennisation institutionnelle du dispositif rénové de formation et d'insertion agricoles, dans le cadre de la 3ème phase du programme AFOP .

Qu'est-ce que le programme AFOP ?



Lancé en 2008, le programme d'appui à la rénovation et au développement de la formation professionnelle dans les secteurs de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche (AFOP) est l'un des 3 programmes du Cameroun financés dans le cadre du Contrat de Désendettement et de Développement (C2D). Il vise à moderniser le secteur agropastoral en adaptant l'offre de formation aux besoins et aux demandes du monde rural en termes qualitatif, quantitatif et géographique.

Après une phase d'élaboration des référentiels et une autre concernant l'insertion



professionnelle des jeunes diplômés, le programme est entré dans une troisième phase ayant pour objectif la pérennisation institutionnelle de ce dispositif de formation. Cet objectif amène les parties prenantes à poser un ensemble de questionnements d'ordre stratégique, opérationnel et financier.

Des missions d'expertise sont ainsi menées par divers personnels de l'enseignement agricole français, en partenariat avec l'IRAM (Institut de Recherches et d'Application des Méthodes de développement).

En quoi a consisté cette mission d'expertise ?

Nous avons visité 4 centres de formation situés dans les régions Centre et Sud du Cameroun, à Sangmélima, Evodoula, Endoum et Akono. Sur ces différents sites, nous avons rencontré le directeur ou la directrice, l'équipe pédagogique, le personnel d'appui ainsi que les membres conseil que sont le chef de village, un(e) représentant(e) de la mairie, le délégué d'arrondissement en agriculture et élevage, un représentant des jeunes insérés.





Les échanges avec ces différents acteurs ont permis de mettre en évidence les principales forces, mais aussi les points de vigilance, et enfin les pistes de pérennisation du dispositif de formation agricole.

Que retenez-vous de cette mission ?

On peut dire que c'est une belle réussite d'accompagnement. Le programme AFOP est quelque chose d'exemplaire. On a de nombreux témoignages sur place qui démontrent la pertinence de ce programme. Tout simplement, on voit des jeunes qui se tournent vers l'agriculture, dont les métiers ne sont pas forcément bien valorisés au Cameroun, et qui aujourd'hui sont heureux et fiers de réaliser ce travail, qui produisent et arrivent à fournir leur village en fruits, légumes et viande ou encore en lait. Les marchés sont riches et variés. Donc il y a vraiment une plus-value et une pertinence de ce qu'a réalisé AFOP. Je pense qu'il peut servir d'exemple pour d'autres pays. La question maintenant est de savoir comment cela peut se pérenniser et comment ce programme se portera une fois qu'AFOP arrivera à échéance.

Que vous a apporté cette mission ?

Partir à l'étranger permet de se questionner sur notre fonctionnement et de mieux comprendre l'intérêt de certaines choses chez nous. Je me suis rendu compte par exemple que le rôle du service des examens est essentiel pour la mise en place d'un enseignement, que le rôle de l'inspection est aussi

primordial parce qu'il organise tout le contrôle et les orientations stratégiques et pédagogiques. On voit aussi la pertinence de l'échelon régional pour la dimension territoriale des formations.

Propos recueillis par Vanessa FORSANS, animatrice du réseau CEFAGRI, vanessa.forsans@educagri.fr

Contacts : Rachid BENLAFQUIH, chargé de mission Afrique / Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale / Expertise internationale au BRECI/DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr